

## 18.—Production de soufre, 1942-1951

NOTA.—Les chiffres de 1926-1941 figurent à la p. 369 de l'Annuaire de 1946.

Année	Quantité	Valeur	Année	Quantité	Valeur
	tonnes	\$		tonnes	\$
1942.....	303,714	1,994,891	1947.....	221,781	1,822,867
1943.....	257,515	1,753,425	1948.....	229,463	1,836,358
1944.....	248,088	1,755,739	1949.....	261,871	2,039,384
1945.....	250,114	1,881,321	1950.....	301,172	2,189,660
1946.....	234,771	1,784,666	1951 <sup>a</sup> .....	368,529	3,006,714

## Sous-section 5.—Production de combustibles

L'Annuaire de 1950, pp. 564-565, renferme des renseignements sur les réserves houillères du Canada.

## LE PÉTROLE BRUT CANADIEN\*

L'industrie minière du Canada a connu ces dernières années une expansion rapide et très considérable, mais le progrès phénoménal amené par les grandes découvertes de pétrole et de gaz naturel dans l'Ouest canadien y a été sans égal. Durant la seconde Guerre Mondiale, le rythme de l'exploration a été accéléré par le besoin de produits pétroliers et par l'encouragement donné à la recherche de nouvelles nappes par suite des réductions d'impôt accordées par le gouvernement fédéral. La vallée Turner, située dans les contreforts des Rocheuses, à 35 milles au sud-ouest de Calgary, était à cette époque le principal champ productif, ayant atteint un débit sans précédent de 29,000 barils environ par jour en 1942. Cela ne suffisait pas aux besoins militaires et aux besoins civils limités des provinces des Prairies, où l'huile légère était particulièrement recherchée pour les produits raffinés nécessaires au programme d'entraînement aérien du Commonwealth. On découvrit, cependant, quelques petits champs et deux venues qui, à la lumière de leur rendement actuel, avaient une grande importance bien qu'on ne s'en doutât pas à ce moment-là. La première a été la découverte en 1944 de pétrole brut léger dans les calcaires dévoniens de Princess, situé dans les plaines, à 100 milles à l'est de Calgary. C'était la première découverte de pétrole dévonien en Alberta. La seconde a été la mise en valeur, grâce à l'entreprise Canol, du champ Norman-Wells, dans la vallée du Mackenzie, à 59 milles au sud du cercle arctique. Découvert en 1920 dans des formations dévoniennes également, ce champ n'avait pas été beaucoup exploité faute de marché. L'entreprise Canol a donné lieu au forage de plusieurs puits qui permirent d'établir que l'horizon productif était un récif de corail. Le champ Princess, situé à 1,150 milles de Norman-Wells, fournissait comme Norman-Wells un pétrole dévonien, mais on n'attacha aucune importance particulière au fait à cette époque-là.

La découverte du champ Leduc au sud-ouest d'Edmonton en 1947 a complètement modifié le tableau du pétrole dans l'Ouest canadien. Le pétrole de Leduc, comme celui de Norman-Wells, se trouvait dans un récif de corail. Les sociétés pétrolières américaines, en particulier, étaient très familières avec la production de pétrole provenant de récifs de corail du bassin permien du Texas occidental et du Nouveau-Mexique et reconnurent aussitôt l'importance de la découverte du

\* Rédigé par G. S. Hume, directeur général des Services scientifiques, ministère des Mines et des Relevés techniques.